

À l'honneur Josette Salles



C'est à un évènement majeur de l'Histoire que je dois mon existence : si cela n'avait été du conflit mondial qui déchira l'Europe entre 1939 et 1945 mes parents ne se seraient probablement jamais rencontrés.

Comment ensuite comprendre ce conflit sans interroger l'Histoire ? On ne pouvait y échapper : les deux guerres mondiales ayant bercé ma petite enfance...à Tanger où je suis née et ensuite en France où m'a famille s'est installée fin 1959. Quelle expérience que la découverte de la "métropole" où l'histoire est présente partout.

Quant au Canada, il était souvent dans les conversations et la possibilité d'y immigrer évoquée... J'en rêvais donc. Mon premier contact en 1972, d'abord le Carnaval de Québec et ensuite une randonnée en canot dans le Parc Algonquin.

J'étais conquise.

En 1975, j'obtenais un poste de lectrice de français à l'Université de Toronto et l'année suivante mon statut de résidente permanente.

J'ai fait carrière dans l'enseignement du français langue seconde bien qu'ayant poursuivi une formation d'"angliciste" ce qui m'a amenée à étudier l'histoire non seulement de la Grande-Bretagne et du Commonwealth mais aussi la littérature et le théâtre...

L'amour du théâtre a pris le dessus et j'ai offert mes services de « petite main » à Hart House pendant 3 ans ce qui m'a permis d'approfondir mes connaissances du Canada anglais et de la réalité des minorités francophones ainsi je fréquentais le «Théâtre du Petit bonheur» ancêtre du Théâtre francophone de Toronto.

Arrivée à Vancouver en 1978 j'ai cherché un théâtre francophone où m'impliquer et découvrais le Centre Franco-colombien ainsi que la Troupe de la Seizième pour qui je confectionnais les costumes de leur première adaptation du Petit Prince en 1982.

De fil en aiguille... j'ai fait partie de son C.A. pour éventuellement occuper le poste de Présidente. C'est ce qui m'a amenée à représenter le secteur culturel au sein de C.A. de la F.F.C.B. Lorsque la nouvelle Société historique a repris son rôle de gardien de la mémoire des francophones, c'est avec plaisir que j'ai accepté de me plonger dans les pages du **Soleil de Colombie** (témoin de la vie des francophones durant une période particulièrement féconde) pour en préparer la numérisation... J'attends avec impatience d'en faire autant avec le Journal La Source promis au même sort.

